

LA DISCIPLINE EST LE PRINCIPE DE VIE DE L'HOMME

Amrīta dhārā (4)

Discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,
le 19 juin 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Praśānthy Nilayam,

« Bien qu'ils n'aient reçu aucune sorte d'éducation, les oiseaux et les animaux mènent une vie de discipline. Hélas, bien que doté d'intelligence, l'homme ne mène pas une vie disciplinée. Que puis-je transmettre d'autre à cette assemblée de fidèles saints et nobles ? »

(Poème telugu)

La discipline est essentielle dans tous les domaines

Incarnations de l'Amour !

Pour tout être vivant, la discipline est comme le Principe de vie primordial. Pour tous les êtres humains, la discipline est comme leur colonne vertébrale. Le terme 'discipline' signifie suivre certaines règles et réglementations de manière implicite. Ces règles régulent la vie de l'homme et le conduisent sur la voie de la bonté. Sans discipline, l'homme rencontrera sa ruine. « *Na sreya niyamam vina* » – « Sans discipline, il ne peut y avoir de bien-être. » L'humanité ne peut survivre en l'absence de règles et de réglementations. Sans discipline, la race humaine est vouée à l'anéantissement.

Aucune société ou nation ne peut exister sans discipline

La discipline ne peut être acquise dans les livres ni être enseignée par un professeur. Pour l'homme, la discipline devrait être une habitude naturelle de vie au quotidien. Suivre la discipline du matin au soir, à tout moment de sa vie, est essentiel pour lui. La discipline est nécessaire pour chaque communauté, chaque société, chaque race et chaque pays. Elle est même des plus nécessaires dans le domaine de la politique. Aucune société, aucune nation, aucune race, aucun système politique ne peut exister sans discipline. C'est la discipline qui amène l'unité entre l'homme et l'homme, l'homme et la société, et entre les sociétés elles-mêmes. Ainsi, la discipline est la caractéristique de la vie humaine.



Il est essentiel que nous suivions la discipline non seulement dans nos paroles, mais aussi dans nos jeux, nos sports et tout autre activité. Nous chantons des *bhajan*. Quand un grand nombre de personnes chantent les *bhajan* en chœur, elles doivent toutes chanter à la même hauteur car, si chaque personne chante à une hauteur et une octave différentes, cela ne sera pas agréable à l'oreille. Chanter en chœur requiert donc une grande discipline. Quand on dispute des matchs, l'arbitre rappelle aux joueurs les règles à observer. Chaque joueur, y compris le capitaine de l'équipe, doit suivre ces règles de manière implicite. Parfois, les joueurs sont tellement absorbés par le jeu qu'ils s'oublient et commettent certaines fautes. Ils peuvent ne pas en avoir conscience, mais l'arbitre qui a vu la

faute siffle immédiatement l'arrêt de jeu. Le jeu étant interrompu, chaque joueur doit aussitôt s'arrêter, là où il se trouve. Ceux qui continueraient à jouer sans s'occuper du coup de sifflet enfreindraient la discipline.

Quand la discipline fait défaut dans les domaines de l'activité humaine, la vie de l'homme tourne au cauchemar. La discipline est par conséquent essentielle dans chaque domaine de l'activité humaine comme dans toutes les professions - affaires, agriculture, etc. Les personnes occupant une position d'autorité devraient également suivre la discipline et ne pas faire un usage abusif de leur pouvoir. Juste parce qu'ils ont un stylo en main, ils ne devraient pas écrire ce que bon leur semble. Quant à la langue, n'ayant pas d'os, elle peut s'entortiller de bien des manières, mais vous ne devriez pas pour autant parler comme il vous plaît. Ainsi, vous devriez observer des limites appropriées dans vos écrits et dans votre langage. Avant de dire quelque chose, vous devriez vous demander si ce que vous allez dire est correct ou non. Vous ne devriez pas écrire quelque chose relevant de l'arbitraire, car cela peut s'avérer dangereux pour vous dans le futur. Faites attention avant d'écrire quelque chose. La seule manière de protéger votre position est de suivre la discipline correcte. Si vous êtes sous la protection de la discipline, vous n'aurez besoin d'aucune autre protection. Votre discipline elle-même vous protégera.

La discipline dans la manière de s'asseoir

La discipline est aussi nécessaire dans la marche, dans la façon de s'asseoir et même de rire. Certaines personnes marchent de telle manière qu'une route large de quarante pieds ne leur suffit pas ; elles vont dans tous les sens, comme bon leur semble. La façon de marcher qui convient est de marcher sur le trottoir afin de ne pas gêner la circulation routière. De plus, si, considérant que la route n'appartient qu'à vous, vous marchez dans tous les sens sans aucune discipline, non seulement vous violez les règles du trafic, mais vous causez du tort aux autres. Vous devriez veiller à ne jamais causer d'inconvénient à autrui. Il est dit : « *Aidez toujours, ne faites pas de tort à autrui.* » La discipline que vous devez observer est celle qui est bénéfique non seulement pour vous-même, mais aussi pour les autres.

La discipline devrait être observée dès le plus jeune âge. « *Partez de bonne heure, conduisez lentement et atteignez le but sain et sauf.* » La discipline est absolument nécessaire non seulement pour les étudiants, mais également pour les officiers, les professeurs et tous les citoyens. Quand vous rencontrez vos aînés, vous devriez savoir comment leur offrir votre respect. Vous devriez toujours vous asseoir dans l'attitude qui convient, ayant présent à l'esprit ceux devant lesquels vous êtes assis. Vous devriez observer la discipline qui convient, même dans des matières aussi triviales. Quand les petits enfants s'assoient, ils ont le dos courbé comme un arc. Ils ne devraient pas courber ainsi leur colonne vertébrale, mais s'asseoir correctement, gardant leur colonne vertébrale bien droite. Si vous maintenez votre colonne vertébrale bien droite, vos pensées atteindront directement votre intellect et vous obtiendrez la concentration du mental en peu de temps. Le *sushumna nādi* (le flux nerveux central) est enfermé dans notre colonne vertébrale. Quand vous la tenez bien droite, la *kundalinīshakti* (pouvoir du serpent) s'élève directement à travers le *sushumna nādi* vers le *sahasrāracakra* (le lotus aux milles pétales situé dans la tête).

Qu'entend-on par *kundalinīshakti* ? Les gens qui connaissent le *yoga* disent que la *kundalinīshakti* réside dans le *mūladharacakra* (le plexus coccygien) sous forme d'un serpent qui s'élève graduellement vers le haut, atteignant finalement le *sahasrāracakra*.



Durant la pratique du *yoga*, le processus du *prānāyāma* bloque le flux d'oxygène aussi appelé *kumbhaka* (rétention du souffle). Quand le processus *kumbhaka* bloque le flux d'oxygène, la *kundalinī* s'élève lentement pour avoir de l'oxygène. La *kundalinī* n'est pas un serpent, mais un type d'énergie qui s'élève dans la colonne vertébrale en traversant tous les *cakra*. Vous devriez donc garder votre dos bien droit afin que la *kundalinīshakti* puisse s'élever doucement. C'est la raison pour laquelle les gens qui pratiquent le *yoga* s'assoient le dos bien droit. Cette excellente pratique vous donne le pouvoir de la mémoire et développe le pouvoir de concentration. Par conséquent, la manière de s'asseoir est aussi une grande discipline.

Afin de suivre cette discipline correctement, certaines purifications sont nécessaires. Vous devez tout d'abord purifier votre corps. Qu'entend-on par purification ? Il ne s'agit pas seulement de se laver le corps avec de l'eau et du savon. La purification du corps implique que vous vous engagiez dans de bonnes actions. Seules les bonnes actions peuvent le purifier.

Cittasya shuddhaye karmah (les bonnes actions purifient le mental). La pureté du Cœur n'est possible qu'à travers l'accomplissement de bonnes actions. Mais vous devriez également purifier votre mental en ayant de bonnes pensées. Si vous purifiez le corps et le mental de cette manière, l'intellect restera toujours pur.

Quel est le son primordial qui émerge du corps ? « *So 'ham, so 'ham, so 'ham* » – « Je suis Cela » D'où ce 'Je' (*aham*) émerge-t-il ? Il émerge de l'*ātman*. Le mental est issu de '*aham*'. La parole est issue du mental. En conséquence, *aham* est le fils de l'*ātman*, le mental en est le petit-fils et la parole en est l'arrière petit-fils. Ainsi, le fils, le petit-fils et l'arrière petit-fils appartiennent à la même famille. Le mental devrait donc être aussi pur que l'*ātman*. De même, la parole devrait être aussi pure que le mental. Remplissez-les tous deux de sentiments sacrés. Une relation intime existe entre *aham*, le mental, la parole et l'*ātman*.

La discipline dans la parole

Parfois, nous revenons sur notre parole. Il n'y a pas de plus grand péché que cela. L'empereur Bali a dit : « Existe-t-il plus grand péché que de revenir sur sa promesse ? » Vous devriez donc protéger la pureté de vos paroles. Quand Baba était à Shirdi, des fidèles y venaient en grand nombre pour avoir Son *darśan*. Une personne du nom de Tarkhad vivait à Bandra avec sa femme et son fils de 16 ans. Ces derniers avaient une foi illimitée en Baba. Quant à Tarkhad, étant associé avec le *prarthana samaj*, il n'allait jamais en pèlerinage, mais ne faisait aucune objection à ce que sa femme et son fils aillent en pèlerinage à Shirdi quand ils le souhaitaient. En dépit des demandes répétées de sa femme, Tarkhad n'avait donc jamais visité Shirdi. On peut considérer cela comme une sorte de faiblesse. Le fait d'appartenir à une secte religieuse particulière a-t-il de l'importance ? Vous pouvez appartenir à un groupe religieux, mais vous devriez réaliser la vérité que Dieu est 'Un'. Certaines personnes prennent une mauvaise voie au nom de la caste et de la religion. Un jour, Tarkhad dit à sa femme : « Je n'irai pas à Shirdi, mais tu peux y aller. » Son fils lui dit alors : « Père, je ne souhaite pas aller à Shirdi. » – « Pourquoi ? » demanda le père. « Chaque jour », répondit le fils, « j'accomplis l'adoration et me suis imposé la discipline d'offrir du sucre candi à Baba en tant que *naivedyam* (offrande de nourriture). Croyant fermement que Baba a accepté ce sucre candi, je le prends en tant que nourriture sanctifiée de Baba (*prasādam*). Je ne veux pas interrompre cette pratique, c'est pourquoi je souhaite ne pas aller à Shirdi. »

Le père aimait beaucoup son fils. Ne voulant pas que cette pratique l'empêche d'aller en pèlerinage à Shirdi, il lui dit : « Mon cher fils, j'accomplirai moi-même cette tâche. Va à Shirdi. » - « Le feras-tu vraiment ? » demanda le fils, « Adoreras-tu Baba comme je le fais chaque jour, Lui offriras-tu le sucre candi et le prendras-tu comme *prasādam* ? Si tu me le promets, j'irai à Shirdi, autrement je n'irai pas. »

Voyant la profonde dévotion de son fils, le cœur du père fondit. Il se dit en lui-même : « Oh ! combien noble est ce garçon ! Il suit religieusement la discipline qu'il s'est imposée. Bien que je sois plus âgé que lui, ce sens de la discipline me fait défaut », et il promit de faire ce que son fils lui demandait.

Le fils et sa mère allèrent donc à Shirdi et, selon la promesse faite à son fils, le père accomplit l'adoration, offrit du sucre candi comme *naivedyam* à Baba et le prit en tant que *prasādam* avant son déjeuner l'après-midi. Il suivit cette routine quotidienne pendant quelques jours. Mais, un mardi matin, il prit un bain, accomplit l'adoration, prit son petit déjeuner, endossa un vêtement et se rendit à son bureau. Quand il revint l'après-midi à l'heure du déjeuner, il demanda à son cuisinier de lui apporter le *prasādam*. Le cuisinier lui dit : « Monsieur, vous étiez très pressé ce matin et vous avez oublié d'offrir le *naivedyam* à Baba. » Cet oubli affligea beaucoup le père, non seulement parce qu'il n'avait pas offert le *naivedyam* à Baba, mais aussi parce qu'il n'avait pas tenu parole.

Le jour suivant, alors que la femme de Tarkhad et son fils offraient leurs salutations à Baba, celui-ci dit au fils : « Mon cher fils ! Hier je suis allé à Bandra, mais personne ne M'a offert de la nourriture, pas même le sucre candi que tu as l'habitude de M'offrir chaque jour ! J'en suis revenu affamé. Me donneras-tu

maintenant quelque chose à manger ? » Ces paroles choquèrent profondément le fils de Tarkhad. Une fois revenu dans leur chambre, il enfouit sa tête sur les genoux de sa mère et se mit à pleurer. Il dit : « Père n'a pas tenu sa promesse et n'a pas offert *naivedyam* à Baba. À cause de cela, Baba est revenu à Shirdi affamé et désappointé. Mère, je ne peux rester plus longtemps ici, je ne veux pas enfreindre ma discipline. Je retourne à Bandra. » Au moment où il prononçait ces paroles, un homme du nom de Jog lui apporta un message de Baba disant : « Tu n'as pas besoin de retourner à Bandra maintenant. C'est ton père qui n'a pas tenu sa promesse, pas toi. Ma grâce est sur toi. Tu peux rester ici aussi longtemps que tu le souhaites. » Aussi, bien que très désappointé et insatisfait, il resta dix jours de plus à Shirdi avec sa mère.

Au bout de dix jours, quand ils revinrent à Bandra, le père présenta des excuses à son fils : « Bien que tu sois jeune et que je sois plus âgé que toi, je te prie de me pardonner. » - « Ce n'est pas à moi que tu dois demander pardon, mais à Baba », lui répondit son fils. Quelle que soit la communauté ou la culture à laquelle vous appartenez, vous devez toujours tenir parole. Que vous apparteniez aux *Brahma samaj*, *Arya samaj* ou *Daiva samaj*, vous devez observer le caractère sacré de vos paroles.

La Vérité est 'Une'. Adhérer à la Vérité est essentiel. Au tribunal, si vous argumentez devant un juge sans adhérer à la vérité, vous causerez la ruine d'un bon nombre de personnes et de familles. Peut-être avez-vous étudié la loi. L'empereur Manu a enseigné un grand nombre de Codes de Conduite sacrés dans son Traité. Mais si vous n'adhérez pas à la vérité, tout ce que vous avez étudié dans la loi s'avèrera inutile. Si, dans votre vie, vous suivez le code de conduite de manière implicite, vous aurez la manifestation directe de la Divinité.



La discipline dans l'alimentation

Nous devrions également observer une discipline dans la manière de nous alimenter. Nous ne devrions manger que ce qui nous est nécessaire. Si nous mangeons plus que nécessaire, nous souffrirons d'indigestion. Mais, très souvent, nous n'observons pas cette discipline. Nous n'écoutons pas ce que dit notre voix intérieure. Avant de manger, nous chantons cette prière :

**« *Brahmārpanam brahma havir
Brahmagnau brahmanā hutam
Brahmaiva tena gantavyam
Brahma karma samādhinā* »**

**« *Brahman est la nourriture et l'offrande
Il est le feu sacrificiel et le sacrificateur.
En fin de compte,
Brahman est le but de celui qui est engagé dans l'acte du sacrifice.* »**

Quand vous priez ainsi avant de prendre votre nourriture, Dieu répond immédiatement :

**« *Aham vaishvānaro bhūtvā
Prāninām deham āshritah
Prānāpāna samāyuktah
Pacāmy annam caturvidham.* »**

**« *Je suis présent en tous les êtres sous la forme de vaiśvānara, le feu digestif.
Uni au prāna (expiration) et à apana (inspiration),
Je consomme les quatre sortes de nourriture.* »**

« Je suis présent en vous sous la forme de *vaiśvānara*. Donnez-Moi seulement la nourriture qui M'est nécessaire. » Tel est le commandement de votre voix intérieure. Mais, quand la nourriture est savoureuse, vous mangez trop. Alors, le *vaiśvānara* présent dans votre estomac vous avertit à plusieurs reprises : « Sois prudent. Sois prudent... ne mange pas davantage. » Cependant, vous ne l'écoutez pas et surchargez votre estomac de cette nourriture savoureuse, vous demandant si vous allez en reprendre ou non. Finalement, votre estomac s'affaiblit et vous souffrez. En mangeant, vous devriez donc observer la discipline qui convient. Si vous ne la suivez pas, vous souffrirez d'indigestion. L'indigestion est la principale cause de bon nombre de maladies. Toutes les maladies proviennent d'un estomac malade. Vous ne devriez donc remplir votre estomac qu'aux trois quarts, laissant l'autre quart vide. Cette discipline est à suivre religieusement chaque jour.

La discipline dans les actions

De l'aube au crépuscule, quoi que vous fassiez, vous devriez accomplir toutes vos activités avec la discipline qui convient. Qu'il s'agisse du culte, de marcher, de s'asseoir ou de manger, toutes ces activités devraient s'accomplir de manière disciplinée. Votre vie deviendra alors exemplaire. En vérité, la discipline dans tout ce que vous faites est *karmayoga*. Ce *karmayoga* vous conduira à la perfection dans l'action. L'homme a droit seulement à l'action. Notre président lui-même cite souvent ce *śloka* de la *Gītā* : « *Karmanyevadhikarasthe ma phalesthu kadachana* » - « Vous avez droit seulement à l'action, pas à son fruit. » Nous devrions toujours nous engager dans le *karma*, l'action. Quel type d'action devriez-vous accomplir ? Vous ne devriez accomplir que des actions sacrées. La première discipline consiste à purifier votre corps en accomplissant de nobles activités. Dès le moment où vous vous réveillez le matin jusqu'à ce que vous alliez vous coucher la nuit, vous devriez toujours adopter la discipline qui convient.

« Ô homme ! tu te démènes dans la vie dans le seul but de remplir ton ventre. Tu acquiers d'innombrables types de connaissances en divers domaines. Examine et cherche en toi quel grand bonheur tu as obtenu en passant tout ton temps, de l'aube au crépuscule, à acquérir la connaissance séculière et à amasser les richesses tout en oubliant Dieu. »

(Poème telugu)

Vous devriez obéir au commandement divin. Quelle que soit la discipline que vous observiez dans la vie quotidienne, vous ne devriez jamais y renoncer. Alors seulement vous pourrez vous considérer comme vraiment éduqué. Quelle est la signification de *vidyā* ? Que signifie 'vid' ? Cela veut dire *jñāna* (la connaissance). *Vidyā* est la voie à suivre pour obtenir la connaissance.

« Ô homme ! Ne t'enorgueillis pas de ton éducation. Si tu n'offres pas tes salutations à Dieu et ne penses pas à Lui avec dévotion, ton éducation sera inutile. »

(Poème telugu)



Ne vous enorgueillez pas de votre connaissance livresque, ayant à l'esprit que vous avez lu tant de livres. Joignez vos mains en signe de révérence et offrez vos salutations au Seigneur. En spiritualité, c'est la première étape. Que signifie joindre les dix doigts ? Cela signifie *namaskar*. Quelle est le sens profond de *namaskar* ? C'est amener l'unité dans les cinq sens de perception et dans les cinq sens d'action. C'est l'unité dans la diversité. *Namaskar* suggère l'unité en tout. En réalité, le Principe ātmique est 'Un'. *Namaskar* a une signification profonde : "Na-mama" veut dire "je ne suis pas", signifiant la destruction de l'ego. 'Mama' signifie 'mien'. 'Na-mama' veut dire 'rien n'est mien'. Par conséquent, offrez tout au Seigneur avec un sentiment d'abandon total, en disant : « Ô *Swāmi* ! Tout est 'Tien'. » Telle est la signification profonde de *namaskar*.

La discipline des sens

Aujourd'hui, l'homme ignore ce que la discipline signifie réellement. Il ne sait pas ce que contrôler les sens veut dire. Vos yeux voient tout et partout. Vous devriez dire à vos yeux : « Ô mes yeux ! Que regardez-vous ? Ne regardez pas ce qui est mauvais. »

**« Ne voyez pas le mal, voyez ce qui est bien,
N'écoutez pas le mal, écoutez ce qui est bien,
Ne dites pas de mal, dites ce qui est bien,
Ne pensez pas au mal, pensez à ce qui est bien,
Ne faites pas le mal, faites ce qui est bien.
Tel est le chemin qui mène à Dieu. »**

En conséquence, ayez de bonnes pensées, faites le bien, soyez bon, voyez le bien et dites ce qui est bien. Vous devriez développer la discipline consistant à suivre cette noble voie. Les gens vous parlent peut-être de n'importe quelle manière, mais, vous, vous devriez limiter vos paroles.

Étudiants ! Les oiseaux et les animaux eux-mêmes observent une certaine discipline. Quant à l'homme, hautement éduqué et intelligent, il n'observe aucune discipline. Vous pouvez le constater vous-même. Il y a des singes près de votre foyer et du collège. Chaque jour, ils observent le silence au moins pendant une heure. Les oiseaux eux-mêmes observent une heure de silence. Mais le pauvre homme, lui, n'accorde aucun repos à sa langue, fût-ce même une minute ! Sa langue fait du bruit tout le temps, tel un tambour. Il n'observe aucun silence. Par ailleurs, nous nous moquons de ceux qui observent le silence. Nous devrions plutôt suivre cette discipline du silence avec enthousiasme et dire : « Cette personne observe le silence, observons-le aussi. » « *Nisshabdham brahma* » – « Le silence est Dieu. » En fait, le son présent dans le silence est *Brahman*. Il y a une immense grandeur à limiter vos paroles. En contrôlant vos paroles vous êtes à même de contrôler toute chose. Comment se fait-il que Dieu ait donné autant de pouvoir à la langue ? Nos yeux ne peuvent que voir. Nos oreilles ne peuvent qu'entendre. Le nez ne peut que humer. Mais la langue a une 'double promotion', elle a deux pouvoirs : le goût et la parole. C'est pourquoi vous devez la contrôler en tout premier lieu.

L'enseignement doit être transmis selon la capacité de l'apprenant

Les enseignements devraient être transmis en fonction de la situation et des circonstances. On ne peut transmettre le même type d'enseignement à tout le monde. Chacun peut absorber ces enseignements selon sa capacité. L'eau du Gange est illimitée, mais c'est le récipient qui détermine la quantité d'eau que chacun peut prendre. Tous les récipients ne peuvent contenir la même quantité d'eau. De même, sur la voie spirituelle, la somme des pouvoirs donnés par Dieu à chacun est fonction de la discipline qu'il suit et de sa capacité à les recevoir. Si nous voulons accroître notre capacité, nous devrions observer la discipline de manière correcte. Voici un petit exemple :

Swāmi Rāmakrishna Paramahamsa vivait dans un ashram avec ses jeunes disciples. Il leur transmettait la connaissance spirituelle à travers les histoires de Dieu. Aujourd'hui, malheureusement, sous l'influence du *kaliyuga*, les gens découragent les jeunes enfants de suivre la voie de la spiritualité et se moquent de ceux qui la suivent. Les parents eux-mêmes désapprouvent l'esprit de dévotion chez leurs enfants et disent : « As-tu besoin d'avoir une dévotion aussi intense à ton âge ? Entre dans une profession et trouve un travail. Tu pourras contempler *Rāma* et *Krishna* quand tu seras à la retraite. Pourquoi veux-tu suivre la voie de la dévotion à ton âge ? » Cependant, à l'époque de Rāmakrishna, des jeunes gens se rassemblaient en grand nombre autour de lui pour recevoir la connaissance spirituelle. À tour de rôle, ses disciples traversaient le Gange en bateau pour aller à Kolkata (Calcutta) y acheter le nécessaire pour vivre au quotidien. (Ici, *Bhagavān* raconte la manière dont Rāmakrishna Paramahamsa transmet différents types d'enseignements à deux de ses disciples, Brahmananda et Vivekānanda, lesquels réagissaient différemment face aux critiques des



Swāmi Rāmakrishna Paramahamsa

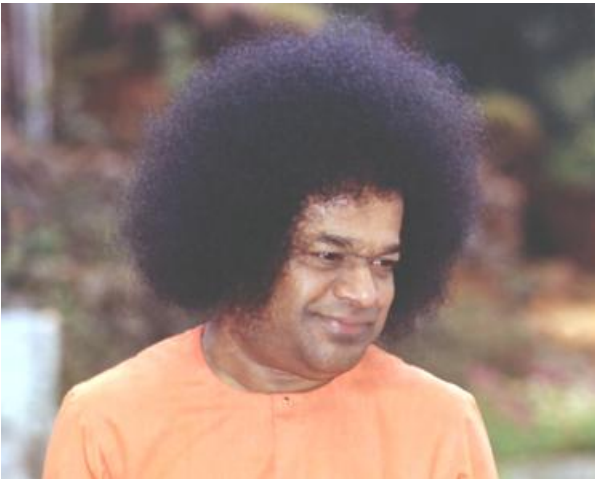
personnes présentes sur le bateau. Brahmananda était gentil et docile tandis que Vivekānanda était énergique et fougueux.)

Nous ne pouvons atteindre la Divinité sans discipline. Suivre une routine un jour et en suivre une autre complètement différente le lendemain n'est pas correct. Supposons que vous chantiez les *bhajan* ou méditez chaque jour à 6 heures du matin ou du soir. Certains jours, vous devez aller travailler et vous vous trouvez dans le bus à 6 heures du matin. Certaines personnes vous diront que vous ne devriez changer ni le lieu ni le temps de votre pratique spirituelle. Jamais nous ne devrions oublier notre devoir, même si un changement de lieu survient. Vous êtes dans un bus, mais, où que vous soyez, 6 heures est 6 heures. Si vous êtes dans un bus à 6 heures du matin, représentez-vous le lieu où vous chantez des *bhajan* à cette heure-là et votre mental atteindra ce lieu. Vous n'avez pas besoin d'y aller, ce lieu viendra à vous. Vous ne devriez pas interrompre votre discipline. Suivez-la et le temps et le lieu viendront à vous.

« *Kalakala prapannanām kalah kim na karishyathi ?* » – « Que peut faire la mort, *Yama*, à celui qui est sous la protection du Seigneur ? » Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que le temps avale les êtres humains tandis que Dieu avale le temps. Qui est *kala* ? Il est Dieu Lui-même. Les gens pensent que *kala* signifie *Yama*, le dieu de la mort. Non, ce n'est pas correct.

« *Kalaya namah, kala kalaya namah, kaladarpa damanaya namah, kalafītaya namah, kalasvarūpaya namah, kalaniyamitaya namah.* »

« *Salutations au temps, à Celui qui est au-delà du temps, à Celui qui a conquis le temps, à Celui qui transcende le temps, à Celui qui est l'Incarnation du temps et à Celui qui ordonne le temps.* »



Tout est *kala*. Le temps est Dieu.

Certains enfants ont quelques doutes. Nos Textes sacrés disent que *kala*, le temps, est le fils de *sūrya*, le soleil. Les enfants considèrent que cette histoire est ridicule et arrangée. Ils se demandent comment le soleil peut avoir une femme, un fils et une famille, et où ils vivent ? Non, l'histoire n'est ni arrangée ni ridicule, elle est vraie. Qui est *kala* ? *Kala* est le temps. Comment est né le temps ? Comment se déroule-t-il ? *Kala*, le temps, naît du lever et du coucher du soleil. C'est pourquoi *kala* est considéré comme étant le fils du soleil. Supposons que le soleil se lève à 6 heures le matin et se couche à 6 heures le soir. De 6 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir,

12 heures se sont écoulées. Quelle est la source de cette période de 12 heures ? Comment cette période de 12 heures est-elle née ? Elle est née du soleil. En conséquence, on dit que *kala* est le fils de *sūrya*. Si nous considérons le sens profond de cela, nous découvrons que tout cela est la vérité, rien que la vérité. En fait, c'est *satyasya satya*, la vérité des vérités. La non-vérité ne trouve pas place dans nos Textes sacrés. Nos *Purāna* et *Itihāsa* (textes mythologiques et épiques) contiennent bon nombre de paroles de ce genre. Mais notre perspective terrestre nous empêche de croire en elles. C'est une erreur. Nous devrions mener une investigation sur leur sens profond avec patience. Alors seulement nous aurons la réponse correcte.

Les *Purāna* contiennent les Vérités éternelles

Le Seigneur *Vishnu*, la déesse *Sarasvathī* et la déesse *Lakshmi* sont représentés comme s'ils émergeaient de la fleur de lotus. Ici le lotus représente le Cœur, signifiant que toute chose émane du Cœur. Le bien et le mal émergent seulement de nous. C'est pourquoi il est dit : « *Yad bhāvam tad bhavati* » - « Tels sentiments, tels résultats. » Vous ne devriez jamais rejeter ces choses comme étant des mensonges sans en connaître la signification profonde. Prenez le temps et éliminez vos doutes. Libérez-vous de vos soucis. Mais ne souillez pas votre mental avec des doutes. Il n'y a pas lieu de douter des *Purāna*. Qui sont les auteurs de ces *Purāna* ? Ils n'ont pas été écrits par des écrivains ordinaires, mais par de grands saints et *rishi* comme *Vālmīki* et *Vyāsa*, tous deux grands érudits. Tout le monde ne peut devenir poète, seuls de tels nobles individus peuvent être

appelés 'poètes'. Le *Rāmāyana* fut écrit par Vālmīki et les huit *Purāna* par Maharshi Vyāsa. Tous deux étaient de grands sages. On ne peut donc trouver le moindre mensonge dans ces Textes sacrés. Sur la base de leurs propres sentiments, certaines personnes disent que ces histoires sont fausses, mais en réalité elles sont vraies. Croyez-le ou non, tout ce qui est écrit dans ces Textes est vrai. Ils fixent de grands idéaux. Ils ne montrent la mauvaise voie à personne et ne souillent personne. Ils montrent la voie de la Vérité. Ces Textes sont exemplaires. Vous devriez les suivre et faire de votre vie un exemple.

Pour que votre vie soit exemplaire, vous devriez parler moins. Obéissez aux commandements de Dieu et observez la discipline. Quelles que puissent être les circonstances, vous ne devriez jamais renoncer à la discipline. Vous pouvez prendre exemple sur le fils de Tarkhad qui, à 16 ans, arracha une promesse à son père parce qu'il ne voulait pas interrompre la discipline qu'il suivait implicitement. Il peut y avoir une différence d'âge entre un père et son fils, mais l'*ātman* en eux est le même. La Vérité est 'une'. Cette Vérité ne concerne pas seulement les enfants, mais aussi les aînés, les brahmanes et les *sudra*. La Vérité concerne tout un chacun. La Vérité est 'une', pas deux. « *Ekam evādvitīyam brahma* » - « Dieu est 'Un' sans second. » La Vérité est seulement 'Une'. C'est le type de Vérité que la Culture de *Bhārat* a proclamé et propagé. La Culture *bhāratīya* est dotée de nobles idéaux qui concernent tous les domaines ; elle a transmis la connaissance de ces idéaux au monde entier. Il n'y a aucun défaut dans cette Culture. Nous ne devrions jamais oublier cette divine, glorieuse et toujours nouvelle Culture de *Bhārat*.

Ne vous laissez pas emporter par les vagabondages de votre mental. Voyez ce que fait votre mental et ramenez-le quand il erre ça et là. Vous devriez diriger votre mental de manière à ce qu'il suive vos commandements. Le mental est votre serviteur, vous n'êtes pas le serviteur de votre mental. Faites usage de votre mental comme d'un serviteur. Ne devenez pas son esclave. De qui devriez-vous être l'esclave ? Vous devriez être l'esclave de Dieu. C'est pourquoi Ramdas chantait : « Ô Seigneur, je devrais devenir le serviteur de Tes serviteurs. Je devrais servir Tes fidèles. De l'aube au crépuscule, je suis Ton serviteur. Non seulement cela, je suis le serviteur de Tes serviteurs. »

L'Amour est Krishna, Krishna est Amour

Le *Bhāgavatam* contient un grand enseignement. Kusela offrit au Seigneur *Krishna* quelques poignées de riz battu emballées dans un vieux vêtement. *Krishna* déballa Lui-même le paquet. Très embarrassé, Kusela se désolait en se disant : « Mon vêtement est si vieux et si poussiéreux que personne ne voudrait le toucher. Je suis très pauvre, mais *Krishna* est l'Empereur des empereurs. Je suis un grand pécheur, jamais je n'aurais dû Lui permettre de toucher ce vieux vêtement ! » Néanmoins, *Krishna* prit une poignée de riz battu et la mit dans Sa bouche. Alors qu'Il était en train de manger le riz, Rukminī se précipita et saisit la main de *Krishna*. Kusela se dit que, par ce geste, Rukminī voulait empêcher *Krishna* de manger le riz emballé dans un vêtement aussi poussiéreux. Mais *Krishna* connaissait le Cœur de Rukminī et Rukminī connaissait le Cœur de *Krishna*. Afin que Kusela sache la vérité, Il dit : « Rukminī, pourquoi t'es-tu emparée de Ma main ? Je suis le serviteur de Kusela. Je prends donc ce qu'il M'a apporté comme *prasādam*. » - « *Krishna* ! Tu es le serviteur de Kusela, mais je suis Ta servante. J'ai également droit à une part de ce *prasādam*. Par conséquent, donne-moi tout ce qui reste », répondit Rukminī. Combien grands et nobles sont les sentiments, pensées et *sankalpa* de Dieu. Mais vous en doutez par manque de compréhension. Large est le Cœur de Dieu ! L'esprit de Dieu est dépourvu de mesquinerie. Il n'existe aucune personne qui ait un Cœur aussi large. La largeur du Cœur de Dieu est incomparable. Kusela le comprit. Quand il revint chez lui, il vit une très grande maison en lieu et place de sa hutte. Sa femme et ses enfants étaient richement vêtus. Saisissant les pieds de son mari, sa femme dit : « Ô maître ! Dieu est l'Incarnation de la grâce. Son Cœur est tellement large ! Nul ne peut rivaliser avec Sa gloire et Sa grandeur. L'as-tu rencontré ? Lui as-tu parlé ? Qu'a-t-Il dit ? » Elle lui posa un tas de questions auxquelles il répondit :



Kusela reçu par Krishna en présence de Rukmini

« Dès qu’Il m’entendit arriver, Il ordonna à Ses gardes de me conduire à l’intérieur. Il descendit de Son trône, vint vers moi, me regarda de la tête aux pieds et me serra contre Lui comme s’Il se languissait de moi depuis longtemps. Comment puis-je décrire la compassion qu’Il manifesta envers un pauvre brahmane tel que moi ! Qui d’autre pouvait conférer cette abondante richesse au pauvre Kusela qui n’avait à Lui offrir qu’une poignée de riz battu ? Krishna est l’Amour personnifié. »

(Poème telugu)

L’Amour est *Krishna*. *Krishna* est Amour. Il est impossible de Le décrire autrement. Le terme ‘divinité’ signifie ‘expansion de l’Amour’ ; mais, aujourd’hui, l’homme souffre de ‘contraction de l’Amour’, il est devenu étroit d’esprit.

Développez un esprit large

Voici un petit exemple. Il y a de cela quelques années, Je parlais au responsable du foyer des étudiants et aux professeurs dans la salle d’entrevues. Ils s’étaient proposés de M’offrir un siège particulier pour Mon 70^{ème} anniversaire, mais le siège ne fut pas prêt pour cette date et venait seulement d’être livré. Ils vinrent donc tous et se prosternèrent à Mes pieds, Me priant de bien vouloir l’accepter. Je leur dis : « Mes chers ! Ma pratique est seulement de donner et non de recevoir. Combien avez-vous dépensé pour ce siège ? » Ils se turent. Alors Je dis : « Voici la somme que vous avez dépensée. Prenez-la, et J’accepterai ce siège. » Bouleversés, ils se mirent à pleurer et prièrent : « *Swāmi* ! Nous ne pouvons accepter de l’argent de Toi. Écoute notre prière et accepte ce siège. » Les nobles sentiments de leur Cœur Me touchèrent. Ils s’étaient donnés beaucoup de mal pour obtenir ce siège, aussi l’ai-Je accepté et en ai-je fait usage. Nos étudiants sont très bons et remplis de dévotion. Leur amour pour *Swāmi* est grand, mais parfois de mauvaises pensées pénètrent dans leur mental et le souillent.

Ce matin, J’ai dit au responsable des foyers : « J’ai un stock de riz basmati. Il y a trois foyers, le foyer de l’école primaire, le foyer de l’école secondaire et le foyer de l’université. Emporte demain trois sacs de riz dans chacun de ces foyers. » Le responsable dit : « *Swāmi* ! Nous n’avons pas d’argent. À l’extérieur, chaque sac de riz coûte de mille à mille cent roupies ; nous n’avons pas cet argent. » – « Oh ! quel écervelé tu es ! Tu es ici depuis longtemps et tu ne M’as pas encore compris ? Alors que Je donne ces sacs de riz avec amour et de grand cœur, ton cœur est si étroit que tu souhaites offrir de l’argent. C’est une grande faute. Je donne ce riz aux étudiants parce qu’ils sont Miens. Crois-tu que Je vais accepter de l’argent de Mes étudiants ? Les jours de fête, le père va au marché et achète des vêtements pour ses enfants. Le père dira-t-il : « Regardez, je vous ai acheté une chemise, donnez-moi cent roupies ? Non. Alors qu’un père terrestre ne le fait pas, comment *Swāmi*, qui est le père de l’Univers, demanderait-Il de l’argent ? Cela n’arrivera jamais ! »

Le Cœur de *Swāmi* est large. Votre Cœur devrait être aussi large que celui de *Swāmi*. Je vous considère comme ‘Miens’. Vous aussi devriez dire : « Nous sommes Tiens. » Vous avez le droit de dire « notre *Swāmi*, notre *Swāmi*’ notre *Swāmi*. » Vous devriez cependant mériter ce droit. C’est ce que J’espère de vous. À quoi sert votre éducation si vous vous limitez à venir étudier ici et à vous en aller sans avoir mérité ce droit ? Cette éducation serait tout à fait inutile. Vous devez apprendre à élargir votre Cœur et à suivre les commandements de *Swāmi* à la lettre et en esprit. Le jour où vous serez déterminés à les suivre, vous expérimenterez le Bonheur véritable. Je suis toujours prêt à vous conférer ce Bonheur, mais vous n’êtes pas prêts à le recevoir.

Quand un photographe veut vous photographier, avant de cliquer, il vous dit ‘prêt’ et vous ne pouvez plus bouger. Avant qu’il ne dise ‘prêt’, que vous bougiez ou non était sans importance. Mais, pour que la photo soit réussie, dès que le photographe dit ‘prêt’, vous devez rester immobile.

Le photographe divin ne vous dira jamais ‘prêt’. Dieu est le plus grand photographe, mais vous ne saurez pas quand Il cliquera. Il le fera à n’importe quel moment. C’est seulement si vous êtes prêt que votre visage s’imprimera correctement dans Son Cœur. Soyez donc toujours prêt. La qualité d’un vrai fidèle est d’être toujours prêt.

Bhagavān conclut Son discours avec le *bhajan* : « *Cittacora yashodā ke bāl...* »

**Traduit du Sanathana Sarathi,
la revue officielle mensuelle éditée à Prasān̄thi Nilayam
(juin 2009)**

